

CROA du 11 janvier 2015

Lieu d'observation : Domicile, commune de Cenves

Durée : 21h15 à 00h00 – Température : 3,2°C à 0,4°C

En début de semaine (le 5 janvier), j'avais eu l'occasion d'observer la comète Lovejoy C2014 Q2 dans des conditions assez particulières et en période de Pleine Lune. Je m'étais promis de retenter une observation dès que possible, avec une Lune favorable. Ce fut le cas ce dimanche 11 janvier 2015.

Constatant un ciel dégagé et sans vent, je sors afin de tenter un repérage dans le ciel, sans consulter de carte, mais avec l'aide d'une paire de jumelle (8x40). Je prends comme repère le point où j'ai observé la comète quelques jours plus tôt. Puis l'emplacement du lendemain (que j'avais repéré sur carte). Il m'est ensuite facile de tracer une ligne imaginaire où la comète doit logiquement se trouver. Bingo ! La comète est effectivement visible très facilement aux jumelles. Une fois repérée, je la discerne maintenant à l'œil nu. Elle est déjà dans le Taureau et a parcouru un impressionnant parcours dans le ciel en moins d'une semaine. Ce n'est plus une comète, c'est une fusée.



Je décide donc d'installer le télescope (d'ailleurs, je ne sais pas pourquoi, mais j'ai galéré comme rarement : problème pour la mise en station, problème pour équilibrer le tube sur la monture, problème pour régler le chercheur... alors même que je suis chez moi, dans des conditions de confort optimales. Y'a des jours, comme ça !). Un de mes chats semble ravi de me voir dehors à cette heure-ci et tourne autour de la monture en ronronnant !

En attendant la mise en température, j'observe un peu le ciel à l'œil nu : celui-ci me semble magnifique. Mon SQM intégré au téléphone me donne 21.21 (avec une magnitude théorique visible de 6.6 !). Un peu exagéré sans doute, mais ceci dit, je peux effectivement voir à l'œil nu, en vision décalée, des étoiles de magnitude 6. Je regarde en priorité la comète. Elle est visible même en vision directe, sous la forme d'une petite tache ronde et floue, un peu comme M13, mais en plus gros. Elle est située dans la constellation du Taureau, non loin de l'étoile 31Tau (m 5.6) et de 29Tau (m 5.3).

Ces deux étoiles sont visibles à l'œil nu, mais plus confortablement en vision décalée. Ce qui signifie que la comète doit être d'une magnitude inférieure, que j'estime à 5.

Aux jumelles, la comète prend déjà de l'ampleur. Elle est plus grosse qu'il y a une semaine. En tout cas bien plus brillante, sans aucun doute possible. Aucune queue n'est visible. Le champ stellaire environnant est un peu moins graphique que le 5 janvier dernier, dans l'Eridan. Le chat farfouille dans ma boîte à oculaires, me signifiant sans doute qu'il est temps d'utiliser le C8 !

Coup d'œil à l'oculaire : mazette ! Effectivement, la comète est devenue bien plus brillante et bien plus grosse, cette fois-ci, il n'y a aucun doute ! Le noyau est vraiment ponctuel et ressemble à s'y méprendre aux étoiles environnantes, mais il est entouré d'un halo diffus qui est bien plus étendu que cinq jours auparavant. Je prends soin de repérer très minutieusement la position de la comète avec quelques étoiles autour. Je veux vérifier ce que j'ai cru constater lors de l'observation précédente, à savoir que son mouvement est perceptible en moins de deux heures de temps. Cela tombe bien, il y a en proximité deux étoiles de magnitude équivalente, avec lesquelles la comète forme presque –mais pas tout à fait– un triangle rectangle. Je repère également un autre groupe d'étoiles et constate un quasi alignement avec la comète. Mais pas dans la même « visée » que mon triangle quasi-rectangle. Bref, je suis prêt pour constater – ou non – son mouvement !

Au fil de la soirée, j'ai pu ainsi vérifier sans aucune ambiguïté le déplacement rapide de la comète sur la voute étoilée. Voici deux images extraites de Starmap qui confirment ce constat, bien que la position de la comète ne soit pas exactement celle réellement observée, en tout cas pas aux mêmes heures...

Voici la position à 21h45 :

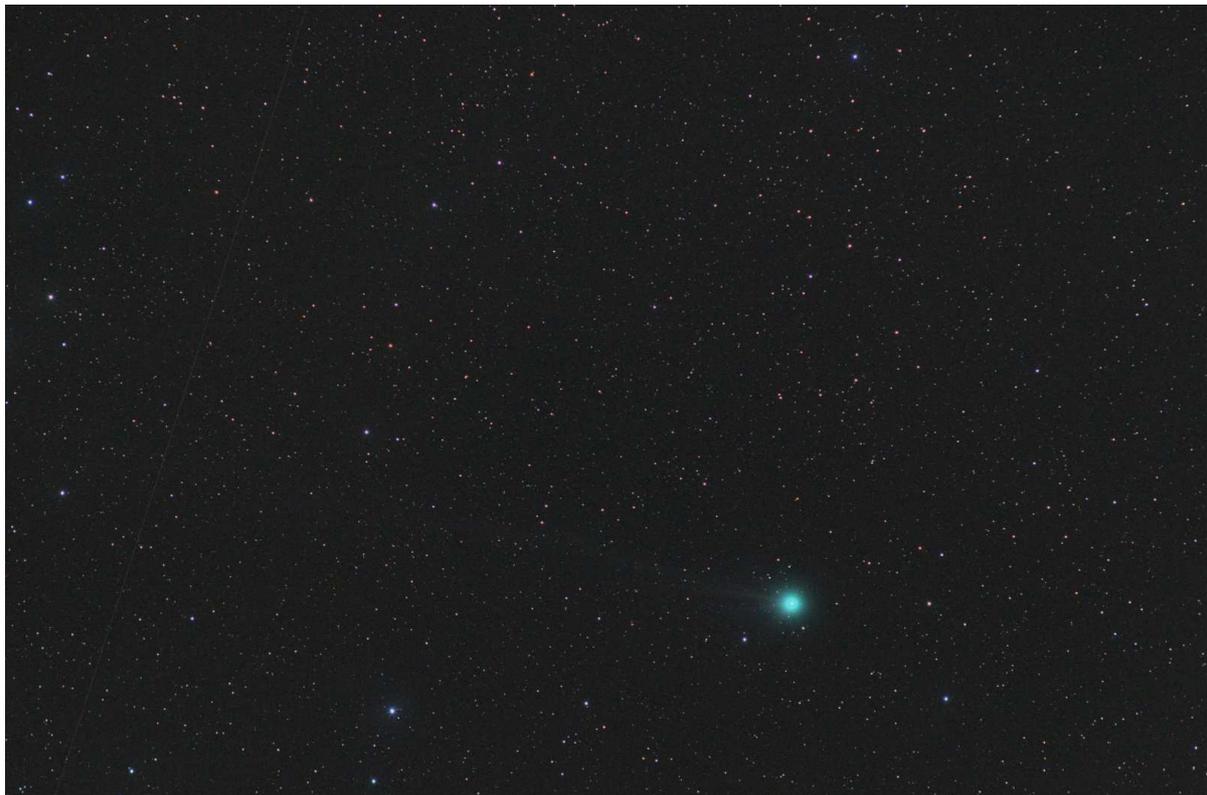


Et celle à 23h45 :



Le noyau étant très diffus, il est difficile pour l'œil de le délimiter ou de percevoir des nuances dans celui-ci. En jouant avec les manettes du télescope pour faire « rouler » la comète dans le champ visible et en utilisant la vision décalée, je constate toutefois que la chevelure de la comète n'est pas ronde. Ou plutôt si, elle est ronde, mais le noyau n'est pas exactement centré. Mon chat est perché sur mon épaule, et tente de grimper sur le télescope, sans doute pour vérifier au chercheur le champ d'étoiles que j'observe...

Je sais, pour avoir vu des photos, que la comète à une longue queue, ténue. Est-elle visible à l'oculaire ? Au premier regard, la réponse est clairement non. Cependant, la luminosité de la comète est elle-même un handicap pour percevoir les nuances, car elle éblouit. Je fais donc sortir celle-ci du champ, en limite, et « tourne » autour, afin d'essayer de percevoir quelque chose. J'ai refait l'opération une bonne dizaine de fois, en changeant d'oculaire afin de bénéficier de tous les contrastes possibles. J'ai cru percevoir quelque chose, deux traits séparés, comme un signe « égal » un peu déformé et décalé _ - , en proximité immédiate du noyau diffus et dans la direction opposée à l'étoile 29Tau. Auto-persuasion ? Illusion ? Réalité ? En regardant le lendemain les photos, je constate qu'effectivement, la queue pointe à peu près dans la direction que j'ai cru voir. Mais franchement, c'est peut-être un coup de chance...



Pendant tout ce temps, Jupiter est monté dans le ciel. Je demande gentiment à mon chat de descendre de mes genoux afin de me permettre de délaisser la comète pour pointer la géante gazeuse. Il est 22h55. Je n'ai absolument pas regardé en amont s'il y avait des choses particulières à y voir ce soir. Première remarque : ça bouillonne sévère et l'image est nettement moins belle que lors de notre observation de décembre ! Deuxième remarque : je ne vois que deux satellites ! Un premier qui paraît très loin de la planète et un autre à l'opposé, proche du globe. Où sont les deux autres ? Devant ou derrière le globe ? L'image turbule méchamment. Dans ces conditions, il n'y a pas le choix : grossir relativement peu et rester l'œil rivé à l'oculaire afin de profiter d'éventuelles périodes

de stabilité. Ce qui finit par arriver. Et là, surprise : un point noir est visible sur le globe, quasiment centré sur l'équateur, du côté du satellite le plus proche ! Une fois repéré, ce point noir est très facilement visible. A se demander pourquoi je ne l'ai pas vu tout de suite !

Soudain, deuxième surprise : sur le limbe opposé, un point brillant vient d'apparaître, comme collé au globe. En quelques minutes, celui-ci se détache nettement du bord. Il était sans doute devant le globe, mais invisible vu la qualité assez médiocre de l'image ce soir. Il est 23h15 et par hasard, je viens de tomber sur un phénomène éphémère sur Jupiter (ceci dit, éphémère mais tout de même banal) !

L'humidité ambiante et la température qui descend doucement commence à me glacer. Je pointe rapidement M108 dans la Grande Ourse histoire de finir sur une tachouille. Cette galaxie vue par la tranche laisse deviner quelques nuances dans son fuseau et une étoile (sans doute en avant-plan) est située dans la tranche, au deux-tiers environ, ponctuant esthétiquement ce trait vapoureux.

Le chat gratte dans la caisse du télescope, me signifiant qu'il est temps de plier le matériel et de rentrer au chaud... Il est à peu près minuit, je jette un dernier coup d'œil à ce magnifique ciel d'hiver et arrête là cette soirée « à la maison » !